Resumés travaux scientifiques, équipe professeur Soummani

Poster 1- Échecs répétés d'implantation en FIV : quelle place pour l'immunologie endométriale et les traitements immunomodulateurs ? Revue critique de la littérature

Houmaid. H, Naji. H, Harou. K, Fakhir. B, Boukhanni. L, Asmouki. H, Soummani.A

Service de Gynécologie-Obstétrique, CHU Mohammed VI, Faculté de Médecine et de Pharmacie, Université Cadi Ayyad, Marrakech

Résumé

Introduction : Les échecs répétés d'implantation (RIF) constituent une problématique complexe en assistance médicale à la procréation. L'interaction entre l'embryon et le microenvironnement endométrial, notamment immunologique, joue un rôle essentiel dans le processus d'implantation. Ces dernières années, plusieurs explorations et interventions immunologiques ont été proposées, mais leur pertinence clinique reste controversée.

Objectif : Analyser les données actuelles concernant les mécanismes immunologiques impliqués dans les échecs répétés d'implantation et évaluer le niveau de preuve des explorations et traitements immunomodulateurs proposés.

Méthodes : Revue narrative critique de la littérature à partir des bases PubMed/MEDLINE, Scopus et Cochrane Library. Les publications portant sur les cellules NK utérines, les lymphocytes T régulateurs, les cytokines, les profils immunologiques endométriaux et les traitements immunomodulateurs seront analysées. Une attention particulière sera accordée aux recommandations de l'ESHRE et de l'ASRM.

Résultats de la revue : Les données actuelles soulignent l'implication potentielle de plusieurs mécanismes immunologiques dans certains cas de RIF. Toutefois, les explorations immunologiques périphériques ou endométriales et les traitements tels que les immunoglobulines intraveineuses, les corticoïdes et les facteurs de croissance ne disposent pas de preuves suffisantes pour justifier leur utilisation systématique. Les nouvelles approches

moléculaires permettent une meilleure compréhension des interactions immunitaires, sans validation clinique suffisante à ce stade.

Conclusion : La médecine de la reproduction évolue vers une meilleure caractérisation du dialogue embryon-endomètre. Néanmoins, une approche fondée sur les preuves demeure indispensable pour éviter la multiplication des explorations et traitements add-on non validés.

Poster 2- Agonistes des récepteurs du GLP-1 et santé reproductive féminine : quels impacts sur la fertilité, le SOPK et la grossesse ? Revue de la littérature.

Houmaid. H, Younessi M, Harou. K, Fakhir. B, Boukhanni. L, Asmouki. H, Soummani.A

Service de Gynécologie-Obstétrique, CHU Mohammed VI, Faculté de Médecine et de Pharmacie, Université Cadi Ayyad, Marrakech

Résumé

Introduction : Les agonistes des récepteurs du peptide-1 de type glucagon (GLP-1 RA) ont profondément modifié la prise en charge de l'obésité et des troubles métaboliques. Leur utilisation croissante chez les femmes en âge de procréer soulève de nouvelles questions concernant leur impact sur la fonction ovarienne, la régularité menstruelle, la fertilité et la sécurité reproductive.

Objectif : Faire le point sur les effets potentiels des agonistes du GLP-1 sur la fonction reproductive féminine, particulièrement chez les patientes présentant un syndrome des ovaires polykystiques (SOPK) ou une obésité associée à une infertilité.

Méthodes : Revue narrative de la littérature à partir des bases PubMed/MEDLINE, Scopus et Cochrane Library. Les études cliniques, essais randomisés, méta-analyses et recommandations récentes seront analysés. Les principaux axes étudiés seront les effets métaboliques et hormonaux, la fonction ovulatoire, les résultats reproductifs, les interactions avec les contraceptifs oraux et les précautions avant une grossesse.

Résultats de la revue : Les données disponibles suggèrent que l'amélioration de l'insulinorésistance et de certains paramètres métaboliques pourrait favoriser une amélioration

de la fonction ovulatoire chez certaines patientes présentant un SOPK. Toutefois, les preuves concernant une augmentation des taux de grossesse et de naissance vivante restent limitées. Des précautions particulières sont nécessaires concernant l'exposition pendant la grossesse et les interactions pharmacologiques, notamment avec le tirzépatide et les contraceptifs oraux.

Conclusion : Les agonistes du GLP-1 représentent une perspective intéressante dans la prise en charge métabolique des patientes présentant une infertilité associée à l'obésité ou au SOPK. Leur place dans les stratégies de fertilité nécessite cependant des études spécifiques et une planification rigoureuse du projet de grossesse.

Poster 3- Nouvelles perspectives en contraception : efficacité, sécurité et acceptabilité des stratégies contraceptives émergentes à la lumière des recommandations de l'OMS 2026.

Houmaid. H, Sbaiti M, Harou. K, Fakhir. B, Boukhanni. L, Asmouki. H, Soummani.A

Service de Gynécologie-Obstétrique, CHU Mohammed VI, Faculté de Médecine et de Pharmacie, Université Cadi Ayyad, Marrakech

Résumé

Introduction : La contraception connaît une évolution importante avec le développement de nouvelles stratégies hormonales et l'élargissement des possibilités d'utilisation des méthodes existantes. Les recommandations internationales de 2026 mettent en lumière plusieurs nouvelles options susceptibles de diversifier l'offre contraceptive et d'améliorer l'accès à une contraception adaptée aux besoins des femmes.

Objectif : Présenter les nouvelles stratégies contraceptives et analyser leur efficacité, leur sécurité, leur acceptabilité et leur potentiel d'intégration dans les pratiques cliniques.

Méthodes : Revue narrative de la littérature et analyse des recommandations internationales, notamment celles de l'Organisation mondiale de la Santé. Les recherches porteront sur les nouvelles molécules contraceptives, les stratégies d'utilisation prolongée des contraceptifs hormonaux, l'extension de la durée d'utilisation des implants à l'étonogestrel et les nouvelles approches de contraception d'urgence.

Résultats de la revue : Les recommandations de l'OMS publiées en septembre 2026 abordent notamment l'utilisation prolongée des contraceptifs oraux combinés, l'extension de l'utilisation des implants à l'étonogestrel, ainsi que plusieurs options contraceptives supplémentaires. Ces évolutions ouvrent de nouvelles perspectives en matière de choix contraceptif, mais nécessitent une évaluation attentive de l'efficacité, de la tolérance et de l'adaptation aux contextes sanitaires locaux.

Conclusion : L'élargissement des options contraceptives constitue une opportunité pour améliorer l'autonomie reproductive des femmes. L'actualisation des pratiques doit s'appuyer sur les données scientifiques, les recommandations internationales et les réalités socioculturelles et sanitaires locales.

Poster 4- Intelligence artificielle en assistance médicale à la procréation : applications cliniques, performances et limites dans la personnalisation de la prise en charge des couples infertiles.

Houmaid. H, Atik B, Harou. K, Fakhir. B, Boukhanni. L, Asmouki. H, Soummani.A

Service de Gynécologie-Obstétrique, CHU Mohammed VI, Faculté de Médecine et de Pharmacie, Université Cadi Ayyad, Marrakech

Résumé

Introduction : L'assistance médicale à la procréation connaît une évolution technologique majeure avec l'intégration progressive de l'intelligence artificielle dans les laboratoires de fécondation in vitro. Ces nouvelles approches pourraient améliorer l'objectivité de l'évaluation embryonnaire, optimiser les stratégies thérapeutiques et favoriser une médecine de la reproduction davantage personnalisée.

Objectif : Analyser les principales applications de l'intelligence artificielle en médecine de la reproduction, évaluer leur niveau de validation clinique et discuter de leurs perspectives d'intégration dans les pratiques hospitalo-universitaires, notamment dans les pays à ressources limitées.

Méthodes : Une revue de la littérature sera réalisée à partir des bases PubMed, Scopus et Web of Science. Les publications portant sur les applications de l'intelligence artificielle en AMP seront analysées selon cinq domaines : sélection embryonnaire, prédiction des résultats de FIV, évaluation spermatique, personnalisation de la stimulation ovarienne et aide à la décision clinique. Une attention particulière sera accordée aux résultats cliniques, aux limites méthodologiques, aux biais algorithmiques et aux questions éthiques.

Résultats attendus : Cette synthèse permettra de distinguer les applications ayant démontré une utilité clinique de celles dont les performances restent essentiellement prédictives ou expérimentales. Elle permettra également d'identifier les obstacles à leur implantation dans les structures hospitalières disposant de ressources technologiques limitées.

Conclusion : L'intelligence artificielle représente une perspective prometteuse pour la médecine de la reproduction. Son intégration devra néanmoins reposer sur une validation clinique rigoureuse, une évaluation médico-économique et une adaptation aux réalités des systèmes de santé.